



**Centre d'Information sur les
Renseignements et le Terrorisme**

19 juillet 2010

La comparaison de la violence d'IHH contre Tsahal à bord du Mavi Marmara (Juin 2010) et de celle employée par les activistes du convoi Lifeline 3 contre les forces de sécurité égyptiennes (Janvier 2010) reflète de nombreux points communs, notamment le rôle central de la Turquie et le comportement agressif d'IHH.



**Les forces égyptiennes opposées aux activistes de Lifeline 3 à El Arish
(ihh.org.tr, Janvier 2010)**

Aperçu général

1. En Décembre-Janvier 2009-2010, un convoi d'aide international appelé Lifeline 3 a été expédié par voie terrestre dans la bande de Gaza. Il a été organisé par Viva Palestina, une organisation présidée par l'ancien député britannique pro-palestinien George Galloway. Deux cent cinquante turcs ont participé au convoi, dont des activistes d'IHH et leur dirigeant Bülent Yildirim.

2. Une analyse rétrospective du déroulement du convoi, fondée sur des informations des médias turcs et du site Internet d'IHH, montre **des ressemblances entre Lifeline 3 et la violente confrontation qui a eu lieu à bord du Mavi Marmara :**

A. Dans les deux cas, **le groupe était hétérogène et comprenait des activistes d'organisations extrémistes islamistes (particulièrement turques) affiliées à la gauche radicale européenne, ainsi que des volontaires des droits de l'Homme authentiques** qui avaient répondu à l'appel dans le but d'aider les Gazaouites.

B. Dans les deux cas, **le support turc était prépondérant. Le gouvernement turc a joué un rôle important** dans Lifeline 3, bien que le convoi ait été expédié par Viva Palestina. Le gouvernement turc a été impliqué dans tous les rouages de la formation du convoi pour le convoi et ses organisateurs ont été invités par le Parlement turc. **Des responsables du gouvernement sont même intervenus auprès des autorités égyptiennes de la part du convoi.** Lorsque la confrontation violente a pris fin, les ministres des Affaires étrangères turc et égyptien ont mené des négociations en vue de la libération des membres du convoi. Suite à ces efforts, les Egyptiens ont même autorisé certains des participants (dont Bülent Yildirim) à entrer dans la bande de Gaza avec une partie de l'équipement apporté.

C. **Dans les deux cas, les participants ont refusé d'obéir aux instructions des Egyptiens et des autorités israéliennes.** Les organisateurs de Lifeline 3 ont défié les Egyptiens et leur approche a été conflictuelle (de même que lors de l'incident du Mavi Marmara).

D. **Les participants de Lifeline 3, notamment les activistes de l'IHH et leur leader, Bülent Yildirim, ont adopté un comportement violent envers les autorités égyptiennes, à l'image de leur résistance violente envers les soldats de Tsahal à bord du Mavi Marmara. Cinquante membres ont été blessés pendant la confrontation avec les forces de sécurité égyptiennes, dont cinq sérieusement. Dans un entretien publié sur le site Internet d'IHH, Bülent Yildirim a déclaré que pendant la confrontation "nous avons pris en otages**

sept soldats égyptiens ; nous en avons libéré trois qui avaient été blessés..." (De la même manière dont trois soldats de Tsahal ont été retenus pendant un court laps de temps par les Turcs pendant le combat à bord du Mavi Marmara).

E. Dans les deux cas, il y a eu des manifestations à Istanbul. Après la confrontation avec les forces de sécurité égyptiennes, **des manifestations ont été organisées à Istanbul au cours desquelles le Président égyptien Moubarak a été qualifié de traître et où les drapeaux du Hamas et du Hezbollah ont été agités.** L'incident du Mavi Marmara a également donné lieu à des manifestations anti-israéliennes dans Istanbul, sous l'égide de l'IHH et de groupes islamistes.

3. D'après ses organisateurs, **l'affaire du Lifeline 3 a été un échec**, qui a porté atteinte aux relations avec l'Égypte et a attiré l'attention loin d'Israël. Le convoi a soulevé peu d'intérêt dans les médias israéliens et internationaux. **Les leçons de Lifeline 3 ont été tirées et les conclusions appliquées, cinq mois plus tard, pour la flottille Mavi Marmara.**

Le convoi Lifeline 3

4. Le convoi Lifeline 3 a été organisé par Viva Palestina, une organisation présidée par **George Galloway.**¹ **Cinq cents activistes ont participé au convoi, dont 250 Turcs.** Il y avait 220 véhicules de types divers, y compris des ambulances. Quarante-sept véhicules provenaient des États-Unis, 80 de Grande-Bretagne et **73 de Turquie.** **Tous les véhicules turcs étaient peints aux couleurs de la "Palestine."** Le convoi est parti de Grande-Bretagne le 6 décembre 2009 et est arrivé en Turquie le 15 décembre.

5. Avant le départ du convoi de Turquie, **les autorités égyptiennes se sont opposées à la route que le convoi planifiait de prendre pour atteindre la bande de Gaza, via le port de Nuweiba** et de là, au Nord par le Sinaï vers la bande de Gaza. Hussam Zaki, un porte-parole du ministère égyptien des Affaires étrangères, a déclaré qu'à son avis, le fait **d'opter pour un parcours via la Turquie avait des objectifs politiques, la plupart des participants et une partie significative de l'aide en provenant.** Il a ajouté que l'Égypte n'avait aucun problème avec l'aide turque et la délégation Viva Palestina, mais demandait que l'autorité du gouvernement égyptien soit respectée. Il a indiqué que le convoi devait passer par El Arish, le port autorisé par les forces de sécurité égyptiennes, où toute

¹ George Galloway est un ancien député britannique pro-palestinien et anti-israélien ayant joué un rôle clé dans l'organisation du convoi Lifeline. Suite aux confrontations avec les autorités égyptiennes, il a été **déclaré *persona non grata* en Égypte.**

l'aide pour Gaza devait être examinée. **Il a ajouté que les organisateurs du convoi avaient été informés de la décision, mais ne s'étaient pas donnés la peine de répondre** (Agence de presse Ma'an, 29 décembre 2009).

6. Le 16 décembre 2009, les organisateurs du convoi ont organisé une conférence de presse à Istanbul, au cours de laquelle le dirigeant d'IHH Bülent Yildirim a invité le Premier ministre turc à demander au Président égyptien, qui s'était rendu en Turquie la veille, d'ouvrir la frontière au convoi (todayzaman.com, 17 décembre 2009). Les organisateurs ont également été reçus par le Parlement turc, où ils ont rencontré le Président du Parlement et les leaders du parti SP (parti islamiste dont les activistes étaient aussi à bord du Mavi Marmara) et du parti AKP (le parti au pouvoir d'Erdogan) (ihh.org.tr, Janvier 2010). Le convoi a quitté Istanbul, où il a été rejoint par les membres d'IHH (y compris sept femmes), pour faire étape dans des villes turques, dont Ankara, Konya et Adana. Le 19 décembre, il est arrivé en Syrie.



Les organisateurs de la flottille reçus par le Parlement turc
(ihh.org.tr, Décembre 2009)

7. Après un court séjour en Syrie, le convoi est arrivé en Jordanie le 21 décembre. Le gouvernement égyptien, avec lequel les difficultés avaient émergé avant même le départ du convoi de Turquie, avait annoncé qu'il fermerait le terminal de Rafah le jour où le convoi arriverait (worldbulletin.net, Décembre 2009). Suite aux difficultés rencontrées avec les autorités égyptiennes, le convoi est resté dans le port d'Aqaba afin de tenter de résoudre les problèmes. Le 27 décembre, il a quitté Aqaba et est retourné en Syrie, les autorités égyptiennes ne lui permettant pas d'accéder au port de Nuweiba.

8. En Syrie, après des efforts considérables, Bülent Yildirim a réussi à louer un bateau pour transporter les véhicules du port de Latakia au port d'El Arish. Certains activistes sont apparemment arrivés par des avions légers loués à des compagnies aériennes syriennes. Les avions syriens ont effectué un vol et les organisateurs ont été forcés de louer les avions d'une société grecque pour transporter les 500 activistes restant.

9. **Le 4 janvier 2010, les activistes du convoi sont arrivés à El Arish. Ils ont été rejoints par cinq responsables du gouvernement turc, dont le responsable de la commission des affaires étrangères du Parlement et le directeur adjoint du parti SP.** Les dirigeants du gouvernement turc ont promis aux organisateurs du convoi qu'ils feraient leur possible pour résoudre le conflit avec le gouvernement égyptien. Ils ont organisé une conférence de presse près du port où ils ont affirmé qu'ils n'entreraient dans la bande de Gaza qu'avec le convoi (ihh.org.tr, Janvier 2010).

Les confrontations avec les autorités égyptiennes

10. **Les autorités égyptiennes ont annoncé que leurs forces de sécurité permettraient seulement à certains des camions d'entrer dans la bande de Gaza par le terminal de Rafah, et ont exigé que les autres entrent via Israël.** Le Premier ministre turc est intervenu et a essayé sans succès de modifier la décision égyptienne.

11. **Les restrictions égyptiennes ont mené à des confrontations entre les forces de sécurité et les membres du convoi, dont les activistes d'IHH menés par Bülent Yildirim. Selon une déclaration de Yildirim (Voir ci-dessous), pendant la confrontation, les activistes d'IHH ont pris sept soldats égyptiens en otage. Peu après, trois soldats blessés ont été libérés mais quatre autres ont été gardés en otages. Pendant les incidents, 50 activistes ont été blessés, dont cinq sérieusement.**

12. **Après l'incident, l'IHH a publié un communiqué affirmant que les membres de la délégation avaient rencontré l'opposition violente des Egyptiens.** Selon l'organisation, des policiers égyptiens en civil leur ont jeté des pierres et la police anti-émeute les a attaqués avec des gaz lacrymogènes.² A l'image du communiqué publié après l'incident du Mavi Marmara, le texte a affirmé que **les individus impliqués étaient tous des volontaires innocents, dont les objectifs étaient seulement humanitaires,** et l'organisation a déploré la violence employée par les Egyptiens.³

² Plusieurs containers de gaz lacrymogènes ont été trouvés à bord du Mavi Marmara et avaient été préparés en vue de la confrontation avec les forces de Tsahal.

³ <http://www.ihh.org.tr/12681/en>



Gauche : Confrontation avec les forces égyptiennes. Droite : Membre blessé d'IHH (portant un gilet similaire à ceux revêtus par les activistes d'IHH à bord du Mavi Marmara (ihh.org.tr))

13. Ci-après une traduction libre (du turc) de la description de Bülent Yildirim des événements en Egypte : "...l'Egypte a voulu diviser la délégation entrant dans la bande de Gaza en deux parties. Ils ont refusé de permettre au premier groupe arrivé à El Arish d'entrer, mais nous avons fait barrage. La réponse égyptienne a été de confisquer 59 véhicules que nous avons apportés comme don [à la bande de Gaza]. Nous avons résisté et ils nous ont immédiatement entourés. Quand nous avons commencé à négocier avec eux, ils nous ont attaqués. Ils nous ont jeté des pierres. Trente de nos membres ont été blessés, dont cinq sérieusement. Ils ont arrêté sept d'entre nous. **Nous avons riposté à leur attaque. Nous avons capturé sept soldats égyptiens et en avons relâché trois qui avaient été blessés.** Quatre sont restés avec nous. Nous étions prêts à les libérer en échange de nos hommes. Après la première attaque, les soldats égyptiens nous ont entourés sur terre et sur mer. Nous avons été assiégés. Ils pouvaient nous attaquer de nouveau."⁴

14. Finalement, après l'intervention du Premier ministre turc et du ministre des Affaires étrangères, le 5 janvier, certains des activistes du convoi, y compris Bülent Yildirim, ont été autorisés à entrer dans la bande de Gaza avec une partie de l'équipement apporté, et ils ont été reçus par le Hamas.



Gauche : Bülent Yildirim et le chef de l'administration de facto du Hamas Ismail Haniya. Droite: Accueil de la délégation dans la bande de Gaza (ihh.org.tr)

⁴ <http://www.ihh.org.tr/12630>, 6 janvier 2010.

Manifestations en Turquie contre la confrontation entre l'Egypte et le convoi

15. En réaction à la confrontation entre les membres (principalement turcs) du convoi et les forces de sécurité égyptiennes, des milliers de protestataires turcs sont descendus dans la rue dénoncer l'Egypte et ses actions contre le convoi. Certaines des manifestations ont eu lieu devant le consulat égyptien à Istanbul. Les manifestants ont arboré des drapeaux palestiniens et des pancartes condamnant l'utilisation de la force par les Egyptiens. Ils ont agité des drapeaux du Hezbollah ainsi que du Hamas et ont arboré des portraits d'Imad Moughnieh et du Président égyptien Hosni Mubarak serrant la main de Tzipi Livni.

Photos de manifestations à Istanbul



Manifestations anti-égyptiennes. A droite, on peut lire : "Nous sommes tous Palestiniens – Nous résisterons [muqawamah]" (Hürriyet, Janvier 2010)



Drapeaux palestiniens, du Hamas et du Hezbollah à une manifestation à Istanbul (ihh.org.tr)



Drapeau du parti SP, dont les activistes ont participé à la flottille du Mavi Marmara, et drapeau palestinien portant l'inscription "Nous sommes tous Palestiniens – Nous résisterons [muqawamah]" (ihh.org.tr)



Pancarte représentant Tzipi Livni et le Président égyptien Hosni Moubarak arborée durant une manifestation à Istanbul

Réaction égyptienne

16. En réponse à la confrontation violente à El Arish, que la direction égyptienne a qualifiée de "mépris d'invités dans le pays," le porte-parole du ministère égyptien des Affaires étrangères a déclaré que **l'Egypte avait été étonnée par le convoi "dénudée de toute vocation humanitaire, ne transportant pas d'aide, et qui n'a pas annoncé son arrivée aux autorités."** L'Egypte a également déclaré George Galloway *persona non grata* pour avoir "attisé le feu pendant les émeutes" à El Arish, et il a été contraint de quitter l'Egypte (Ynet et Haaretz, 8 janvier 2010). **Abu Al-Gheit**, le ministre égyptien des Affaires étrangères, a déclaré que **l'Egypte ne permettrait pas à des convois semblables d'entrer sur son territoire** et qu'elle formulerait un nouvel arrangement par la Croix-Rouge ou les organisations d'aide égyptiennes pour transporter l'aide humanitaire dans la bande de Gaza (Télévision égyptienne, 8 janvier 2010).

Leçons tirées de Lifeline 3

17. L'IHH et le Hamas ont tiré les leçons du convoi Lifeline 3 et de la vigoureuse réaction égyptienne, notamment **la nécessité de prévenir toute confrontation avec l'Egypte dans l'avenir et de détourner l'attention, en pratique et vis-à-vis des médias, vers Israël.**

18. La leçon a été appliquée lors d'**un entretien avec Muhammad Sawalha**, activiste du Hamas en Judée-Samarie ayant trouvé asile en Grande-Bretagne et haut responsable des Frères Musulmans impliqué dans des activités anti-israéliennes, dont l'organisation de convois vers Gaza. Sawalha a déclaré que Lifeline 3 s'était trouvé impliqué dans "une confrontation indésirable" avec les autorités égyptiennes et, "**la prochaine fois, la confrontation aura directement lieu avec l'ennemi sioniste lui-même en haute mer**" (Site Internet alintiqad du Hezbollah, 17 janvier 2010).